

Code branche <b>QUEPH</b>	Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse <b>EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES</b> Régime technique – Session 2016	
<b>Épreuve écrite</b>	Branche	Division / Section
Durée de l'épreuve <b>2 heures</b>	<b>Questions philosophiques</b>	<b>SO</b>
Date de l'épreuve 24/05/2016		

**Forme: /6points**

## **A. Analyse de document (24 points)**

### **Freiheit statt Freizeit - Mehr als eine Arbeit**

von Michael Schilliger vom 5.8.2015, aus :

<http://www.nzz.ch/schweiz/zeitgeist2015/mehr-als-eine-arbeit-1.18590440>

Ermöglichte die Arbeit einst ein Leben in materiellem Wohlstand, muss sie heute Lebenssinn stiften. Ist das mehr als ein Traum der naiven Jugend? Es sind Extremforderungen, unmissverständlich formuliert. «*Wir wollen Herr über die eigene Zeit sein.*» Und: «*Das Statussymbol meiner Generation heisst Selbstbestimmung.*» Die Sätze entstammen dem Buch «Glück schlägt Geld» der Journalistin Kerstin Bund, die damit 2014 eine Art Manifest der sogenannten Generation Y, der zwischen 1980 und 2000 Geborenen, vorgelegt hat.

Kerstin Bund skizziert eine Generation, die eine andere Arbeitswelt einfordert: [...] Für stupide «Bullshitjobs» hinter dem Schreibtisch in einem grauen Büro sei niemand mehr bereit, seine Lebenszeit zu opfern. Selbstbestimmung und Selbstverwirklichung sind die Schlagworte, unter denen sich Bunds Forderungskatalog zusammenfassen lässt.[...]

[...]Der Arbeitsbegriff hat sich gewandelt. Heute arbeiten wir überall und zu jeder Zeit – manchmal gar, ohne überhaupt zu merken, dass wir es tun. Für Menschen, die kreativ Probleme lösen sollen, kann jeder Gedanke, jedes Treffen und jede Konversation auch in unerwarteten Momenten plötzlich für den Beruf bedeutsam werden. Der Philosoph Christian Bermes kritisiert diese Allgegenwärtigkeit der Arbeit: «Es scheint, dass sich die Arbeit, nicht

jedoch der Mensch emanzipiert hat.» Wenn alles Arbeit sein kann, ist nichts mehr Arbeit. Das entwertet deren Antithese, die Freizeit.

[...] Freizeit und Arbeit dürfe man nicht als etwas Gegensätzliches verstehen. Schliesslich solle die Tätigkeit, der man den grössten Teil seiner Zeit widme, so viel Spass bereiten, dass man keinen Ausgleich in der Freizeit suchen müsse. Der Kegelabend mochte für den Fabrikarbeiter, der zwölf Stunden am Fließband die immergleichen Handbewegungen verrichten musste, eine notwendige Motivationspritze gewesen sein; für den in einer Agentur angestellten Webdesigner, der nebenher seine eigenen Projekte verfolgt, verliere das Konzept Feierabend an Bedeutung.

«Selbstverwirklichung [...] muss man sich auch leisten können», relativiert der Laufbahnberater Bruno Ruoss [...] die Erwartungen an die neue Arbeitswelt. Es werde zwar immer schwieriger zu definieren, was Arbeit sei. Doch für den grössten Teil der Gesellschaft komme dem Beruf immer noch vor allem die relativ unromantische Aufgabe zu, die eigene Existenz zu sichern – erst recht, wenn die Verantwortung für Dritte und deren Betreuung hinzukämen, etwa als Mutter oder als Vater. [...] (342 Wörter)

---

### **Liberté au lieu de temps libre – plus qu'un travail**

Alors que le travail jadis rendait possible une vie en prospérité (matérielle), il doit aujourd'hui fonder un sens dans la vie. Est-ce plus qu'un rêve d'une jeunesse naïve? Ce sont des exigences extrêmes, formulées de façon claire et nette. *„Nous voulons maîtriser le temps qui nous est propre.“* Et: *„Le signe extérieur de richesse par excellence de ma génération est l'autodétermination.“* Ces citations sont tirées du livre *„Le bonheur l'emporte sur l'argent“* de la journaliste Kerstin Bund, qui en 2014 a lancé un genre de manifeste de la génération dite Y, ceux qui sont nés entre 1980 et 2000.

Kerstin Bund esquisse une génération qui exige un autre monde du travail: [...] Plus personne n'est prêt à sacrifier sa vie pour de stupides „jobs de merde“, dans un bureau gris. Autodétermination et autoréalisation sont les mots d'ordre qui résument le catalogue des exigences de Kerstin Bund. [...]

La notion de travail a évolué. Aujourd'hui nous travaillons partout et à tout moment – parfois même sans nous en rendre compte. Pour les personnes qui sont censées résoudre des problèmes de façon créative, chaque réflexion, chaque rencontre et chaque conversation, même dans des situations inattendues, peut se révéler comme significative au niveau professionnel. Le philosophe Christian Bermes critique cette omniprésence du travail: *„Le travail semble s'être émancipé, mais pas l'homme.“* Si tout peut être considéré comme travail, rien ne l'est plus. Cela dévalorise l'antithèse du travail, le temps libre.

[...] Le temps libre et le travail ne doivent pas être considérés comme des principes opposés. En effet, l'activité à laquelle on consacre la plus grande partie de son temps devrait faire plaisir, de manière à ce qu'on n'ait pas besoin de chercher une compensation pendant le temps libre. Pour l'ouvrier qui travaillait au tapis roulant, faisant les mêmes gestes pendant 12 heures, la soirée au jeu de quilles pouvait certes être une source de motivation; pour le

créateur de sites internet, employé dans une agence, qui réalise parallèlement ses propres projets, le concept de la fin de la journée de travail perd sa signification.

„On doit pouvoir se permettre une autoréalisation [...]“, ajoute le conseiller professionnel Bruno Ruoss [...] en relativant les exigences concernant le nouveau monde du travail. La définition exacte du travail devient de plus en plus difficile. Mais pour la plus grande partie de la société, le travail remplit toujours et avant tout la fonction peu romantique de garantir l'existence propre – surtout quand s'ajoutent la responsabilité et la prise en charge pour un tiers, en tant que mère ou père par exemple. [...]

### Fragen

- 1) Wie bewerten Sie die Forderung von Kerstin Bund nach mehr Selbstbestimmung? Begründen Sie Ihre Meinung! (5 Punkte)  
*Comment évaluez-vous la revendication de Kerstin Bund pour davantage d'autodétermination? Justifiez votre réponse. (5 points)*
  
- 2) Erklären Sie Christian Bermes Kritik „Es scheint, dass sich die Arbeit, nicht jedoch der Mensch emanzipiert hat“! (5 Punkte)  
*Expliquez la critique de Christian Bermes: „Le travail semble s'être émancipé, mais pas l'homme.“ (5 points)*
  
- 3) Würde die von Kerstin Bund eingeforderte Neukonzeption den Menschen wirklich frei machen? Wie würden Jean-Paul Sartre und Karl Marx diese Frage beantworten? Begründen Sie Ihre Antwort. (14 Punkte)  
*Est-ce que la nouvelle conception de l'homme, telle qu'elle est revendiquée par Kerstin Bund, rendrait l'homme réellement libre? Quelle serait la réponse de Jean-Paul Sartre et de Karl Marx à cette question? Justifiez votre réponse. (14 points)*

## **B. Essai philosophique (30 points)**

Choisissez une citation proposée ci-dessous ou un thème et rédigez un essai philosophique en analysant et en discutant le sujet, tout en vous appuyant sur des auteurs, notions, positions (etc.) étudiés. Envergure de l'essai: 300-400 mots

- 1) Est-il souhaitable de réaliser tout ce qui est techniquement possible?

Ist es wünschenswert, dass alles verwirklicht wird, was technisch möglich ist ?

- 2) « La connaissance est pour l'humanité un magnifique moyen de s'anéantir elle-même. »

Friedrich Nietzsche (1844-1900)

„Die Erkenntnis ist für die Menschheit ein hervorragendes Mittel sich selbst auszulöschen.“

Friedrich Nietzsche (1844-1900)